



# SARAH CARON

POUR/FOR LE FIGARO MAGAZINE

# SARAH CARON

POUR LE FIGARO  
MAGAZINE

LIEU  
**ÉGLISE DES DOMINICAINS**

*English version below*

## INCHALLAH CUBA !

C'est au détour d'une ruelle du centre de la Vieille Havane que Sarah Caron découvre la première «salle de prière» musulmane de Cuba. Dans cette salle rénoverée avec l'aide de l'Arabie saoudite, la photojournaliste rencontre Zakina, Shahida, Dannys et les autres : une poignée de fidèles, membres de la petite et discrète communauté des Cubains convertis à l'islam. La *mezquita* (mosquée), comme ils l'appellent, ne manque pas d'interloquer les touristes occidentaux qui passent devant. Dans l'imaginaire collectif, Cuba est essentiellement catholique. Une image d'Épinal que viennent renforcer les nombreuses et sublimes églises du pays, telle la cathédrale de la Vierge Marie de l'Immaculée Conception, ainsi que sa culture fondamentalement latine.

S'il est difficile de situer exactement l'arrivée de l'islam à Cuba, l'une des grandes ouvertures à cette religion remonte à 2005, lors du séisme qui ravagea le Cachemire pakistanais. Cuba avait alors envoyé des brigades de médecins sur place ; en réponse à ce geste, le Pakistan avait lancé un programme de bourses permettant à des jeunes d'aller poursuivre leurs études

### **... Il n'existe pas d'estimation précise du nombre de Cubains musulmans, ...**

à Cuba. C'est au contact de ces Pakistanais, éparpillés dans les différentes provinces du pays mais aussi à La Havane, que beaucoup de Cubains découvrent la religion musulmane et décident de se convertir.

Il n'existe pas d'estimation précise du nombre de Cubains musulmans, aucune donnée officielle n'étant fournie par le gouvernement castriste. Pour un centre statistique américain, ils sont 10 000 ; à en croire certains journaux français, 6 000 à 8 000 ; environ 4 000 selon la BBC ; un peu moins de 1 000 pour l'un des responsables de la communauté locale.

Dans une société recluse depuis près de soixante ans, la conversion à l'islam n'est pas seulement la révélation d'une foi nouvelle ; pour beaucoup de ces fidèles, c'est également un moyen de s'ouvrir au monde extérieur avec une nouvelle langue, un nouveau folklore, de nouvelles fréquentations... Mais l'absence de muftis, de mollahs, d'intellectuels ou de chefs spirituels à Cuba rend difficiles l'apprentissage et la pratique de cette religion. Les adeptes grappillent des informations soit par le bouche

à oreille, soit par le récit des rares personnes ayant voyagé dans des pays musulmans, ou encore par des extraits de séries télévisées turques téléchargées illégalement et revendues sur des clés USB au marché noir.

Et c'est là que le bât blesse. Dans un pays où la corruption gangrène toutes les institutions, où les comités de défense de la révolution sont encore actifs et surveillent la population, où l'accès à Internet est quasi inexistant (seuls 5 % des foyers cubains sont connectés), le développement d'une communauté religieuse saine, honnête et autonome relève de la gageure. Si cette ouverture à l'islam permet au gouvernement castriste de se rapprocher d'États prêts à investir à Cuba – pour la construction d'une «vraie» mosquée par exemple –, ces rapprochements diplomatiques ne manqueraient pas de crispier le gouvernement Trump qui voit en l'Arabie saoudite un exportateur massif d'une frange radicale de l'islam wahhabite alimentant et contribuant au terrorisme. Et, potentiellement, de participer à balayer le processus de dégel amorcé lors du dernier mandat de Barack Obama.

*Vincent Jolly, reporter au Figaro Magazine*



Les convertis à l'islam de Cuba passent beaucoup de temps ensemble. Ils portent les vêtements traditionnels des pays musulmans et adoptent les attitudes que les étudiants en médecine pakistanais leur ont enseignées. Les garçons se déplacent souvent en bande et ne saluent plus les femmes que de loin. La Havane, Cuba.

*Muslim converts in Cuba stay together most of the time, wear traditional Muslim attire and have adopted ideas taught to them by Pakistani medical students. The boys usually hang around in groups, and only greet women if they are a long way off. Havana, Cuba.*

© Sarah Caron pour/for Le Figaro Magazine

## INCHALLAH CUBA!

In a back street in the center of Old Havana, Sarah Caron discovered Cuba's first Muslim prayer room, on premises renovated with assistance from Saudi Arabia. Here, Sarah Caron met Zakina, Shahida, Dannys and others, a small number of believers forming the discreet community of Cubans who have converted to Islam. The *mezquita*, or mosque, as they call it, is certainly noticed by Western tourists passing by. The standard view of Cuba is that religion means Catholicism, and it is the image conveyed by the many magnificent churches, such as the Cathedral of the Virgin Mary of the Immaculate Conception, and, in general, by the country's Latin culture and traditions.

It is difficult to find any clear date marking the advent of Islam in Cuba, but one key moment was in 2005 when a massive earthquake struck Pakistani Kashmir, and Cuba sent medical teams to help. In recognition of this assistance, Pakistan initiated a program of scholarships for young people to study in Cuba, and when

### ... There are no accurate estimates of the number of Muslim Cubans ...

Cubans met these young Pakistanis in various provinces around the country, and in Havana, they discovered the Muslim religion, which led some of them to convert.

There are no accurate estimates of the number of Muslim Cubans as the government issues no official data. An American center of statistics gives the figure of 10,000; for the French media it is between 6,000 and 8,000; for the BBC it is closer to 4,000, and for one of the leaders of the local Muslim community, it is just under one thousand.

In Cuban society, which has been cut off from the rest of the world for around sixty years, converting to Islam is not only a spiritual revelation when discovering a new faith, but for many it is an opportunity to open up to a new world, a new language, new cultural traditions and new people to meet. However, as there are no muftis, mullahs, thinkers or spiritual leaders in Cuba, it is not easy for them to learn the religion and practice it. Followers pick up information they can find by whatever means

available: word of mouth, through tales told by rare people who have traveled to Muslim countries, or sometimes through glimpses of Turkish television programs downloaded illegally and sold on flash drives on the black market.

In a country where corruption is prevalent, where revolutionary committees are still carrying out active surveillance of the population, and where there is virtually no access to the Internet (with only 5% of Cuban households connected), it is a real challenge to develop a proper religious community that is both honest and independent. This open attitude to Islam may be an opportunity for the government to be on good terms with countries willing to invest in Cuba, e.g. to build a "proper" mosque, but such diplomatic rapprochement may not please President Trump's administration and those who see Saudi Arabia as a major source of radical Wahabi Islam, and may help put an end to the process of better diplomatic relations initiated by Barack Obama in his second term of office.

*Vincent Jolly, reporter, Le Figaro Magazine*



**PHOTO #1**

Sur le Malecón (la promenade maritime), Hamed et ses amis prennent le frais en fin de journée avant de retourner à la « mezquita », salle de prière. Leur vie tourne autour des horaires de prière, ils ont arrêté toute autre activité. La Havane, Cuba.

*On the Malecón esplanade, Hamed and his friends enjoy the cool air in the late afternoon before going to the "mezquita" (meaning "mosque" but actually only a prayer room) for evening prayer. Their life is organized around prayer times; in fact they have no other activity. Havana, Cuba.*

© Sarah Caron pour/for Le Figaro Magazine

Rosamalia, préadolescente convertie à l'islam, prie chez elle lorsqu'elle n'a pas le temps ou l'envie de se rendre à la « mezquita » (salle de prière) avec sa grand-mère. Dans son école, elle est la seule à s'être convertie. La Havane, Cuba.

*Rosamalia, who is not even a teenager yet, has converted to Islam. If she has no time to go to the "mosque" with her grandmother, she prays at home. Rosamalia is the only student at her school to have converted to Islam. Havana, Cuba.*

© Sarah Caron pour/for Le Figaro Magazine

